Douglas Boyd

Chef d'orchestre - Directeur musical

D'abord hautboïste, puis chef d'orchestre renommé sur la scène internationale, Douglas Boyd est directeur musical de l'Orchestre de chambre de Paris à partir de septembre 2015.

Il est également chef principal de l'Orchestre du Musikkollegium Winterthur et directeur artistique du Garsington Opera. Au cours de ces dernières années, il a occupé les postes prestigieux de directeur musical de la Manchester Camerata, de chef principal invité de l'Orchestre symphonique du Colorado et du City of London Sinfonia et de partenaire artistique du Saint Paul Chamber Orchestra.

Membre fondateur de l'Orchestre de chambre d'Europe, il s'est impliqué comme musicien puis à la direction de cet ensemble pendant plus de vingt ans. Récemment, son parcours l'a amené à diriger les plus grands orchestres de Grande-Bretagne, dont l'Orchestre national royal d'Écosse, les orchestres de la BBC, les orchestres symphoniques de Birmingham et de Bournemouth, l'Orchestre de chambre d'Écosse, le London Mozart Players et le Northern Sinfonia. En Europe, il est invité notamment par l'Orchestre du Gürzenich de Cologne, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et le Mozarteum Orchestra de Salzbourg.

Musicien reconnu à l'international, il a dirigé l'Orchestre symphonique de Nagoya au Japon et a connu un franc succès en Australie avec les orchestres symphoniques de Sydney et Melbourne, notamment dans le cycle complet des symphonies de Beethoven. Il est régulièrement invité aux États-Unis par les orchestres symphoniques de Baltimore, du Colorado et de Seattle, et au Canada par l'Orchestre symphonique de Toronto et le National Arts Orchestra à Ottawa. Il se produit dans les opéras La Flûte enchantée au Glyndebourne Opera, Les Noces de Figaro et Don Giovanni au Garsington Opera et La Clémence de Titus à l'Opera North. Parallèlement, il mène une activité pédagogique en dirigeant des orchestres d'étudiants à travers le monde.

Douglas Boyd a enregistré les concertos de Bach pour Deutsche Grammophon, son premier enregistrement en tant que chef d'orchestre et soliste. Ses enregistrements avec la Manchester Camerata des symphonies de Beethoven, de la Symphonie n° 4 de Mahler et du cycle Das Lied von der Erde lui ont valu des critiques élogieuses. Il a gravé également les Symphonies nos 4 et 8 de Schubert avec le Saint Paul Chamber Orchestra et plusieurs enregistrements avec le Musikkollegium Winterthur.

Sir Roger Norrington

Chef d'orchestre - Artiste associé

Chef d'orchestre renommé sur la scène internationale, Sir Roger Norrington manifeste un intérêt tout particulier pour les interprétations d'époque.

Depuis près de cinquante ans, il collabore avec des orchestres sur le répertoire des musiques baroque, classique et romantique. Avec l'ensemble des London Classical Players qu'il fonde dans les années 1980 et plus récemment avec l'Orchestre de la Radio de Stuttgart ou la Camerata de Salzbourg, il encourage les musiciens à exprimer et à s'approprier les caractéristiques originales de ces musiques. Il travaille ainsi sur le positionnement de l'orchestre, sa taille, le tempo, le phrasé, l'articulation et le son.
Il se produit dans des salles renommées telles que le Royal Festival Hall de Londres, le Musikverein de Vienne, la Philharmonie de Berlin et le Carnegie Hall de New York. Il est régulièrement invité à diriger les plus grandes formations comme les orchestres philharmoniques de Berlin et de Vienne, le Leipzig Gewandhaus, le Concertgebouw, le London Philharmonic, le Philharmonia, l'Orchestre symphonique de Cincinnati et le Philadelphia.
Il a été chef principal de l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart de 1988 à 2011. Avec cette formation, il a enregistré une remarquable série de disques consacrés à Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Schumann, Brahms, Bruckner et Mahler, représentatifs de la façon dont les orchestres modernes peuvent s'approprier les caractéristiques de la musique ancienne.
Il est actuellement directeur musical de l'Orchestre de chambre de Zurich.

Nathalie Stutzmann

Contralto et chef d'orchestre - Artiste associée

Nathalie Stutzmann compte parmi les personnalités musicales les plus marquantes de notre époque : l'une des rares authentiques voix de contralto mais également l'une des grandes révélations de ces dernières années en tant que chef d'orchestre.

Nathalie Stutzmann a reçu, pour le chant, l'enseignement de sa mère, Christiane Stutzmann, avant d'étudier à l'école d'art lyrique de l'Opéra de Paris avec Michel Sénéchal. Également élève de Hans Hotter, elle a été formée à la direction d'orchestre par Jorma Panula. Chevalier des Arts et des Lettres, chevalier de l'ordre national du Mérite, elle enseigne à la Haute École de musique de Genève.
Elle a pour mentors les grands chefs Seiji Ozawa et Sir Simon Rattle, qui dit d'elle : « Nathalie est un authentique chef d'orchestre. Tant d'amour, d'intensité et une technique impeccable. Elle nous est indispensable ». Elle travaille régulièrement avec les plus grands chefs et se produit avec des orchestres prestigieux comme le Philharmonique de Berlin, le Philharmonique de Vienne, l'Orchestre de Paris et le London Symphony Orchestra.
Grande récitaliste, spécialiste du lied allemand et de la mélodie française, elle se produit dans le monde entier. Parallèlement à sa carrière de cantatrice, elle consacre une grande partie de sa saison à ses activités de chef d'orchestre. En 2009, elle fonde son propre orchestre de chambre, Orfeo 55, ensemble jouant aussi bien sur instruments baroques que modernes, qui lui permet de s'aventurer en toute liberté dans divers répertoires. Grâce à son expérience de musicienne romantique et sa connaissance des styles anciens, elle aborde aussi bien Vivaldi et Mozart que Beethoven, Wagner ou Brahms. Son approche à la fois libre et rigoureuse, sa science du phrasé et l'intensité émotionnelle de ses interprétations, sa maîtrise exceptionnelle au service de la passion qu'elle communique sont autant d'éléments qui la font apprécier du public et des orchestres qu'elle dirige.
Comme chef, elle est notamment invitée par le London Philharmonic Orchestra, le National Symphony Orchestra de Washington, le New Japan Philharmonic, l'Orchestre national d'Espagne, le Philharmonique de Bergen, et l'Orquestra Sinfônica do Estado de São Paulo.

Deborah Nemtanu

Violon solo super soliste

Née dans une famille passionnément musicienne, Deborah Nemtanu a quatre ans lorsqu'elle choisit le violon. Son parcours est synonyme de précocité dans la réussite et de diversité dans le talent.

Après un prix mention très bien obtenu à l'unanimité en 2001 au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, son talent ne met pas longtemps à être reconnu à l'échelle internationale : prix de l'Académie internationale de musique Maurice Ravel, quatrième prix agrémenté de deux prix spéciaux au concours Jacques Thibaud en 2002. En août 2007, elle est sélectionnée au sein du prestigieux Perlman Program aux États-Unis. En avril 2008, elle remporte le deuxième prix du Concours international Benjamin Britten de Londres accompagnée par le Royal Philharmonic Orchestra. Elle a été acclamée dans le solo de Schéhérazade avec le prestigieux London Symphony Orchestra.
Depuis 2005, elle est violon solo super soliste de l'Orchestre de chambre de Paris. Elle a marqué les esprits en jouant au théâtre des Champs-Élysées notamment le Troisième Concerto de Saint-Saëns avec John Nelson, la Symphonie espagnole de Lalo avec Joseph Swensen, Tzigane de Ravel avec Louis Langrée, le Concerto de Brahms avec Juraj Valčuha et les concertos de Bach avec sa sœur Sarah Nemtanu.
Curieuse, passionnée, Deborah Nemtanu va encore plus loin : en dirigeant elle-même l'orchestre, elle privilégie la connivence entre la soliste qu'elle est et les musiciens et donne au concerto un véritable esprit chambriste. On a pu dernièrement l'apprécier dans les concertos de Mozart au théâtre des Champs-Élysées.
Elle multiplie aussi, au fil des saisons et des festivals – comme ceux des Folles Journées de Nantes et Tokyo –, les rencontres musicales fécondes avec, entre autres, Boris Berezovsky, Stephen Kovacevich, François Leleux, Emmanuel Pahud ou Jian Wang.
En 2013, paraît un CD de musique française, pour le label Mirare, ovationné par la critique : outre le Premier Concerto de Saint-Saëns, il comprend des pièces de Fauré, sous la direction de Thomas Zehetmair et l'Orchestre de chambre de Paris. En décembre 2014, sort un enregistrement des concertos pour violon de Bach et Schnittke, dans lequel elle s'illustre avec sa sœur Sarah Nemtanu.

Deborah Nemtanu joue sur un violon de Domenico Montagnana de 1740, généreusement prêté par Monceau Investissements Mobiliers, société du groupe Monceau Assurances.

Laurence Equilbey

Chef d'orchestre – Artiste associée

Chef d'orchestre, directrice musicale d'Insula orchestra et d'accentus, Laurence Equilbey est reconnue pour son exigence et son ouverture artistique.

Ses activités symphoniques la conduisent à diriger les orchestres de Lyon, Bucarest, Varsovie, le Café Zimmermann, le Brussels Philharmonic, l'Akademie für alte Musik Berlin, le Concerto Köln, la Camerata Salzburg, le Mozarteumorchester Salzburg, ou encore les orchestres philharmoniques de Liège et de Leipzig. En 2015, elle interprète avec le Frankfurt Symphony Orchestra König Stephan de Beethoven.

Elle a dirigé récemment les opéras Albert Herring de Britten (Opéra de Rouen Haute-Normandie et Opéra Comique), Der Freischütz de Weber (Opéra de Toulon), Sous apparence (Opéra de Paris) et Ciboulette de Reynaldo Hahn (Opéra Comique).

Elle dirige régulièrement l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie. Depuis 2009, elle est, avec accentus, artiste associée à l'Orchestre de chambre de Paris, qu'elle retrouve en 2015 lors du week-end d'ouverture de la Philharmonie de Paris, puis en 2016 à l'occasion d'un programme inédit Gounod/Liszt. Elle est également artiste associée au Grand théâtre de Provence et en compagnonnage avec la Philharmonie de Paris.

Avec le soutien du Conseil général des Hauts-de- Seine, elle fonde en 2012 Insula orchestra, une phalange sur instruments d'époque consacrée au répertoire classique et préromantique. Avec ses musiciens, elle enregistre le Requiem de Mozart pour le label Naïve en 2014 et continue de mettre à l'honneur le compositeur autrichien en 2015- 2016, à travers les Vêpres solennelles d'un confesseur, mais aussi Lucio Silla, qu'elle dirige notamment au Theater an der Wien.

Avec accentus, Laurence Equilbey continue d'exprimer le grand répertoire de la musique vocale. Elle dirige un programme Bruckner a l'Opéra de Rouen Haute-Normandie et à la MC2 de Grenoble. Ses nombreux enregistrements avec accentus (Naïve) sont largement salués par la critique. Par ailleurs, elle soutient la création contemporaine et est directrice artistique et pédagogique du département supérieur de jeunes chanteurs | CRR de Paris.

Laurence Equilbey à etudié la musique a Paris, Vienne et Londres, et la direction notamment avec Eric Ericson, Denise Ham, Colin Metters et Jorma Panula.

accentus

Chœur de chambre

Artiste associé

accentus est un chœur de chambre professionnel investi dans le répertoire a cappella, la création contemporaine, l'oratorio et l'opéra. Fondé par Laurence Equilbey, il se produit dans les plus grandes salles de concert et festivals français et internationaux.

L'ensemble collabore avec les chefs et les orchestres les plus prestigieux (Pierre Boulez, Andris Nelsons, Eric Ericson, Christoph Eschenbach, Orchestre de Paris, Ensemble intercontemporain, Les Siècles, Concerto Köln, Akademie für Alte Musik Berlin, Insula orchestra).
Il participe à des productions lyriques dont Perelà, l'homme de fumée de Pascal Dusapin et L'Espace Dernier de Matthias Pintscher à l'Opéra de Paris, Le Barbier de Séville de Gioachino Rossini au Festival d'Aix-en-Provence, Lakmé de Léo Delibes, Ciboulette de Reynaldo Hahn à l'Opéra Comique...
accentus poursuit une résidence à l'Opéra de Rouen Haute-Normandie, articulée autour de concerts et d'opéras. Il est également associé à l'Orchestre de chambre de Paris et partenaire privilégié de la Philharmonie de Paris. Christophe Grapperon est chef associé de l'ensemble depuis 2013.
accentus enregistre en exclusivité pour Naïve. Ses disques ont été largement récompensés par la presse musicale. « Transcriptions », vendu à plus de 130 000 exemplaires, a été nominé aux Grammy Awards 2004 et a obtenu un Disque d'Or en 2008. « Manoury Inharmonies » (2011) a été récompensé par 5 Diapasons. En 2014-2015, accentus a sorti le Requiem de Mozart aux côtés d'Insula orchestra, Le Désert de Félicien David et la Petite Messe Solennelle de Rossini avec l'Orchestre de chambre de Paris. En 2015-2016, il sort « Mantovani Vocal » et Orfeo ed Euridice de Gluck avec Franco Fagioli.
accentus a été consacré Ensemble de l'année par les Victoires de la musique classique en 2002, en 2005 et en 2008.

erda | accentus bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication, est subventionné par la Ville de Paris, la Région Île-de-France, et reçoit également le soutien de la SACEM. accentus est en résidence à l'Opéra de Rouen Haute-Normandie. Les activités de diffusion et d'actions culturelles d'accentus dans le département bénéficient du soutien du Conseil général des Hauts-de-Seine. Le cercle des mécènes d'erda | accentus accompagne son développement.

Philippe Manoury

Compositeur associé

Compositeur reconnu, Philippe Manoury est également considéré comme l'un des pionniers dans la recherche et le développement de la musique avec électronique en temps réel.

Malgré une formation complète de pianiste et de compositeur à l'École normale de musique et au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, il se dit autodidacte : « La composition doit naître d'un désir et n'exige pas un quelconque bagage au préalable. » La création de son œuvre pour piano Cryptophonos par Claude Helffer le fait connaître au public en 1974.

Sa rencontre avec Karlheinz Stockhausen a eu une influence majeure sur son écriture, qui s'inscrit dans les modèles mathématiques et l'évidence conceptionnelle. Cet intérêt le conduit à l'Ircam. Il y mène, en collaboration avec le mathématicien Miller Puckette, des recherches dans le domaine de l'interaction en temps réel entre les instruments acoustiques et les nouvelles technologies liées à l'informatique musicale.

Il occupe différentes fonctions artistiques et pédagogiques avec notamment l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre de Paris, le Festival d'Aix-en-Provence, la Scène nationale d'Orléans, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, le Conservatoire de Lyon et l'université de Californie. Depuis 2013, il enseigne au conservatoire de Strasbourg, ville où il réside. Son œuvre couvre tous les genres : pièces solistes, musique électronique mixte, musique de chambre, œuvres pour chœur et pour grand orchestre, et des opéras. Parmi ses créations récentes, Le Temps, mode d'emploi pour deux pianos et électronique en temps réel fut un des moments forts du Festival de Witten 2014.

La création mondiale de son Concerto pour violoncelle, commande de l'Orchestre de chambre de Paris, a lieu en octobre 2015 au théâtre des Champs-Élysées avec le violoncelliste Gautier Capuçon. Dans le cadre de sa résidence auprès de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, États d'alerte pour deux percussionnistes et orchestre est créé en avril 2015 par KrausFrink Percussion.

Philippe Manoury s'est vu décerner de nombreux prix et a été récompensé aux Victoires de la musique classique 2012 en tant que compositeur de l'année.